

COMPTE RENDU NON THÉMATIQUE



OBADIA Lionel, 2007, *Le bouddhisme en Occident*. Paris, Éditions La Découverte, coll. Repères sociologie, 122 p. (Isabelle Bianquis)

En 2007, Lionel Obadia publiait deux ouvrages. Le premier, intitulé *Anthropologie des religions*, recensé dans *Anthropologie et Sociétés*, volume 32, numéro 1-2, 2008 ; et le second, *Le bouddhisme en Occident*. Le ton est donné, la collection Repères Sociologie des éditions La Découverte, destinée à un public d'étudiants ou de non spécialistes propose en effet des synthèses d'une centaine de pages sur des sujets monumentaux. Il faut reconnaître que si l'entreprise est complexe, Lionel Obadia s'en sort avec brio. Arriver à poser les jalons d'une manière relativement exhaustive, en fournissant au lecteur une bibliographie très importante et un point de vue critique sur de nombreuses questions abordées, relève d'une gageure. L'auteur avait publié en 1999, aux éditions l'Harmattan, *Bouddhisme et Occident*, consacré essentiellement à la diffusion du bouddhisme tibétain en France. Dans ce nouveau texte, le propos prend une autre ampleur. Il s'agit d'aborder tous les courants du bouddhisme, leur diffusion et leur implantation en Occident, celui-ci étant vu moins comme une réalité géoculturelle que comme une construction idéologique.

Il est certain que l'expansion massive du bouddhisme dans le monde occidental a marqué le XX^e siècle. Le parti pris de L. Obadia consiste à revenir sur les différents facteurs qui ont permis le passage du bouddhisme asiatique en Occident et à analyser la question de l'enracinement de cette nouvelle religion dans des sociétés culturellement très éloignées des sociétés asiatiques. Autant de paramètres nécessaires à la compréhension des modalités d'adaptation et de changement du bouddhisme. Sous quelles formes le bouddhisme arrive-t-il dans les sociétés occidentales et quelles formes prend-il au contact de ces sociétés d'accueil ? Questions auxquelles il est d'autant plus difficile de répondre que nous sommes en présence d'une tradition religieuse multiforme aussi bien dans ses courants que dans ses adaptations dans des sociétés asiatiques elles-mêmes marquées par des cultures spécifiques.

Reste la question du succès du bouddhisme. Est-il lié au degré de sécularisation du pays d'implantation ? Pour l'auteur, il faut dépasser cette vision européenocentrée, et voir dans l'accueil favorable du bouddhisme le fait que « ce qui se joue relève plus d'une séduction généralisée (transversale à ces pays qui partagent – il faut le rappeler – un même héritage orientaliste) et de pertinentes stratégies d'adaptation des écoles bouddhistes à leurs nouveaux environnements sociaux et culturels » (p. 60). S'intéressant à la question de la nature de l'adhésion et des pratiques adoptées par les Occidentaux, l'auteur opère une distinction entre les migrants asiatiques et les Occidentaux. Il nous livre là de nombreuses clés pour éclairer les relations entre dévotion et ethnicité chez les migrants, ou encore les raisons du choix de cette religion pour les Occidentaux. Il y aurait deux types d'attrait pour le bouddhisme. L'un « par défaut », dû à une demande de spiritualité insatisfaite par ailleurs, l'autre « par excès », qui « situe cette fois la fascination pour le bouddhisme sur le versant des propriétés ou des projections dont le bouddhisme fait l'objet » (p. 80).

En fin de compte, c'est un sujet immense, aux contours bien difficiles à cerner. Pluralité des mouvements, des profils sociologiques des adhérents, des pratiques et des croyances, des trajectoires hétéroclites qui nous renvoient à des identités religieuses hybrides mais qui concernent aussi bien les Asiatiques que les Occidentaux. Doit-on alors parler d'un bouddhisme occidental, d'un bouddhisme à l'occidental, moderne ou encore mondial ?

L. Obadia revient sur ces qualificatifs, compare les points de vue. On peut évidemment regretter parfois le caractère indigeste de cet état des lieux, dû à l'abondance des sources citées, quoique précieuses pour qui veut approfondir telle ou telle question, ainsi qu'à la densité du texte, indissociable de cette volonté de donner une visée d'ensemble tout en discutant les concepts. Seul un spécialiste de la question, comme l'auteur, pouvait s'attaquer à une tâche de cette ampleur, mais ajoutons à cela qu'il fallait de plus faire preuve d'une bonne dose de courage pour affronter la difficulté d'une approche qui se veut à la fois encyclopédique et critique.

Références

- OBADIA L., 1999, *Bouddhisme et Occident: la diffusion du bouddhisme tibétain en France*. Paris, L'Harmattan, coll. Religion Sciences humaines.
- , 2007, *Anthropologie des religions*. Paris, Éditions La Découverte, coll. Repères sociologie, 121 p.

Isabelle Bianquis
Département de sociologie
Université François Rabelais, Tours, France